

## GUERISON DE SŒUR THERÈSE-JOSEPH.

(EN BELGIQUE.)

Bruges, le 29 juillet 1873.

Mon Révérend Père,—J'ai tardé bien long-temps de remplir la promesse que je vous ai faite de vous donner des détails sur la guérison extraordinaire d'une religieuse du Couvent Anglais, à Bruges, obtenue par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, le 16 juillet 1872. J'ai voulu laisser passer toute une année, pour confirmer par une nouvelle preuve que la guérison est bien véritable et non l'effet d'une surexcitation nerveuse et momentanée.

Voici donc les faits : Depuis plus de quinze ans, la Sœur Thérèse Joseph souffrait de violents accès d'asthme. Dans ces dernières années, les crises étaient devenues de plus en plus fréquentes, elles étaient accompagnées de spasmes et de fortes palpitations du cœur. Depuis la fête de Pâques, elle n'avait pu quitter le lit ; les différents remèdes qui lui furent prescrits ne lui apportaient plus aucun soulagement ; les médecins étaient d'avis que la maladie était arrivée à sa dernière période et qu'il n'y avait plus rien à espérer des secours humains. Alors la malade eut recours à Notre-Dame de Lourdes, et fit une première neuvaine ; elle prit tous les jours de l'eau de la Grotte miraculeuse, mais sans obtenir quelque amélioration dans son état. Cependant, pleine de confiance dans la bonté de la Vierge Immaculée, toute la communauté fit ensemble une seconde neuvaine pour obtenir la guérison de la pauvre malade qui promit de faire le pèlerinage de Lourdes. Pendant la neuvaine, la maladie ne fit que s'aggraver, on crut que la mort était proche et la malade reçut l'extrême-onction, son état ne lui permettant pas de recevoir le St-Viatique. Le dimanche, 14 juillet, dernier jour de la neuvaine, il n'y avait pas de mieux sensible, la bonne sœur, parfaitement résignée à la volonté de Dieu, ne s'attendait plus qu'à mourir ; toutefois, comme le mardi suivant était le jour anniversaire de la dernière Apparition de la Ste Vierge à Bernadette, elle continua à prier avec confiance, espérant que ce jour-là peut-être la Ste Vierge exaucerait ses prières. Elle demandait sa guérison, non pas tant pour elle que pour la plus grande gloire de Dieu et de la Ste Vierge et aussi afin que cette faveur obtenue par l'invocation de Marie, pût faire une salutaire impression sur sa famille encore protestante. En effet, le 16 juillet, pendant que se célébrait la messe de communauté, elle se sentit tout-à-coup mieux et pleine de confiance, elle se lève sans secours de personne, met ses habits et descend à la rencontre de ses sœurs ; jugez de leur surprise et de leur joie. Depuis dix jours surtout, elle n'avait pu supporter la moindre nourriture, et voilà qu'elle prend son déjeuner avec les autres et plus tard son dîner, sans ressentir le moindre inconvénient. A l'heure de l'office elle va au chœur et chante l'office sans difficulté, ce qu'elle n'avait pu faire depuis bien des années, ayant été le plus souvent incapable de dire l'office même à voix basse. Depuis ce jour, sa maladie a complètement disparu, elle n'a plus eu la moindre crise.

Honneur et reconnaissance à la Vierge Immaculée, Notre-Dame de Lourdes.

Veillez agréer, mon Révérend Père, mes salutations respectueuses, et m'accorder un petit *memento* dans le sanctuaire béni de Notre-Dame de Lourdes.

L'ABBE A. IZACC,

Directeur du Couvent Anglais, à Bruges (Belgique.)